

THE AERONAUTS (reprise) de Tom Harper – avec Felicity Jones, Eddie Redmayne – 1h43 – 10/10 – Grande-Bretagne (2020)

En 1862, à Londres, plus de dix mille personnes se pressent pour assister au départ de la nacelle de James Glaisher (Eddie Redmayne). Ce jeune scientifique entend battre le record d'altitude atteint par une montgolfière, histoire de prouver au monde que la météorologie est une science exacte si elle se pratique en hauteur. Pour partir à l'assaut des nuages, Glaisher a embauché Amelia Wren (Felicity Jones), une aéronaute chevronnée. Dans un premier temps, traumatisée par la mort de son mari, victime d'un accident de dirigeable, elle décline son offre, puis se décide à embarquer à la dernière seconde... Inspiré de faits réels, un voyage en ballon spectaculaire dont les deux protagonistes forment de prime abord un couple fort désassorti ; le sérieux du scientifique s'accordant mal à l'extravagance de la pilote, féministe avant la lettre.



PINOCCHIO de Matteo Garrone – avec Roberto Benigni, Marcello Fonte, Gigi Proietti – 2h05 – 8/10 – Italie (2020)

« Pinocchio » a déjà fait l'objet de moult adaptations cinématographiques, avec en tête de liste celle de Luigi Comencini. Réalisée en 1972, sa version ne gommait rien de la cruauté de la fable de Carlo Collodi qui permettait au pantin de devenir humain à la seule condition de renoncer à son appétit de vivre. La version de son compatriote Matteo Garrone est de la même eau trouble, qui nous immerge dans un monde rural décrit sans fard. Ce n'est guère surprenant de la part du réalisateur de « Gomorra » et « Dogman » ! Loin de céder à la moulinette des effets spéciaux, Garrone recrée un monde merveilleux sans cesse déjoué par l'âpreté des conditions de vie qui prévalaient dans les années 1880, à l'image de son héros de bois dont le maquillage ambivalent est très éloigné du faciès rassurant que lui avait prêté Disney en 1940.



LOVE ME TENDER (Vost) de Klaudia Reynicke – avec Barbara Giordano, Antonio Banno – 1h23 – 12/14 – Suisse (2020)

Samedi 4 juillet à 18h, en présence de la réalisatrice.

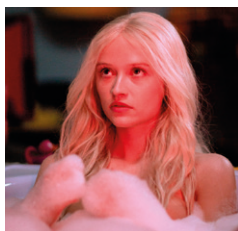
Née à Lima, Klaudia Reynicke a grandi entre New York, Lausanne et... Moutier ! Après des études d'anthropologie, elle s'est formée à l'ECAL et à la Head, avant de s'établir au Tessin où elle a réalisé son premier long-métrage, « Il nido » (2016), une fiction inspirée de l'affaire Luca, un enfant victime d'une mystérieuse agression. Avec « Love Me Tender », cette cinéaste de tempérament signe l'un des films suisses parmi les plus forts de ces dernières années... À trente-deux ans, Seconda (Barbara Giordano)

habite encore avec ses parents retraités. Atteinte d'agoraphobie elle se garde de tout contact avec l'extérieur. Un jour, la jeune femme trouve enfin la force de sortir de chez elle. Pour se protéger, la voilà qui revêt un justaucorps et en devient une super anti-héroïne inoubliable... Un film déstabilisant, mais combien exemplaire !



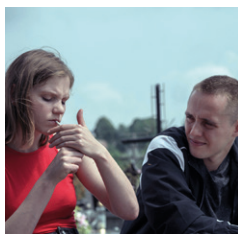
HEIDI EN CHINE (reprise) de François Yang – Documentaire – 1h22 – 16/16 – CH (2020)

En 1946, une petite fille chinoise en bas âge est confiée par son père à une famille suisse qui la rebaptise Heidi. Elle l'ignore encore à ce moment-là, mais il ne viendra jamais la rechercher. Soixante-dix ans plus tard, François Yang questionne sa mère au sujet de son passé. Las, les souvenirs d'Heidi ne composent qu'une infime partie du puzzle familial. Désireux de le compléter, le cinéaste accompagne sa mère en Chine. Là-bas, vivent encore un frère, un demi-frère et une demi-sœur... Sélectionné au dernier Festival Visions du Réel, « Heidi en Chine » de François Yang est un documentaire d'une rare intelligence, où le réalisateur s'interroge sur ses origines tout en donnant à sa mère un moyen d'apaiser les douleurs du passé... À la fois profond et très émouvant !



UNE SIRÈNE À PARIS de Mathias Malzieu – avec Tchéky Karyo, Rossy de Palma, Romane Bohringer – 1h42 – 10/14 – France (2020)

Crooner au cœur brisé, Gaspard (Nicolas Duvauchelle) soigne un chagrin d'amour tenace en poussant la chansonnette dans la péniche-cabaret familiale amarrée au bord de la Seine. Mais voilà que le fleuve entre en crue, charriant une ravissante sirène (Marilyn Lima) qui foudroie tous les hommes séduits par son chant incomparable. Gaspard, le doux rêveur qui a souffert de trop aimer, recueille cette créature singulière, laquelle n'a jamais connu l'amour, et pour cause ! Ces deux âmes esseulées vont alors s'efforcer d'unir leur chant... Une fantaisie pleine de charme signée Mathias Malzieu, tête pensante du groupe de musique Dyonisos, qui signe son second long-métrage après le film d'animation « Jack et la mécanique du cœur ».



LA COMMUNION (Vost) de Jan Komasa – avec Bartosz Bielenia, Eliza Rycembel, Aleksandra Konieczna – 1h55 – 16/16 – Pologne (2020)

À vingt ans, Daniel (Bartosz Bielenia, une révélation) a causé la mort de sept personnes dans un accident de la circulation dont il est responsable. En prison, il se découvre une vocation spirituelle, mais

son crime l'empêche d'accéder aux études de séminariste. Envoyé dans une petite ville pour travailler dans un atelier de menuiserie, Daniel se fait passer pour un prêtre et réussit à prendre la tête de la paroisse. L'arrivée du jeune et charismatique prédicateur bouscule alors cette petite communauté conservatrice... Inspiré d'une histoire vraie, le troisième long-métrage du cinéaste polonais Jan Komasa (après « La Chambre des suicidés » en 2011 et « Insurrections » en 2014) fait de façon admirable le récit d'une rédemption dans une Pologne fracturée... Une réussite aux accents dostoïevskiens !



MARE (Vost) de Andrea Staka – avec Marija Skaricic, Mateusz Kościukiewicz, Goran Navojec – 1h24 – 12/16 – Suisse, Croatie (2020)

Samedi 11 juillet à 18h, en présence de la réalisatrice.

Bien qu'elle habite juste à côté de l'aéroport, Mare (Marija Škaričić) n'a jamais pris l'avion. Mariée à son amour de jeunesse, elle s'efforce d'élever ses trois enfants adolescents. En son for intérieur, elle aspire pourtant à l'indépendance. Croisant un ouvrier temporaire, Mare croit entrevoir alors une « piste d'envol »... Prisonnière de son double rôle de mère et d'épouse, Mare ressent en effet un désir de liberté impérieux avec lequel elle va tenter de composer. Héroïne sublimement ordinaire, elle va s'y efforcer dans un lieu étriqué, un no man's land où l'on ne fait que passer... La cinéaste croato-suisse Andrea Staka (« Das Fraülein », « Cure ») nous délivre un portrait de femme bouleversant, à la fois âpre, sensuel et régénérateur. Du grand, du beau cinéma, où palpète la vraie vie, à découvrir en priorité sur le grand écran.



WHERE'D YOU GO BERNADETTE (Vost) de Richard Linklater – avec Cate Blanchett, Billy Crudup – 1h49 – 12/14 – USA (2020)

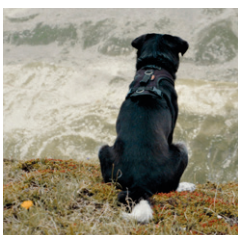
Reputé pour ses projets décalés, Richard Linklater est un cinéaste à suivre. Cette fois, le réalisateur du formidable « Boyhood » (2014) s'essaye à la comédie dramatique en adaptant le premier roman de l'écrivaine américaine Maria Semple, intitulé en français « Bernadette a disparu ». Architecte renommée, Bernadette Fox (Cate Blanchett) hait la banalité de sa vie. Elle a pour seuls amis sa fille Bee (Emma Nelson), brillante ado de quinze ans, et son assistant virtuel sur Internet. Voilà déjà vingt ans, Bernadette a sacrifié sa carrière pour suivre à Seattle son mari, informaticien hors pair. Au fil du temps, cette femme souffrant d'insatisfaction chronique, s'est isolée du monde extérieur, jusqu'au jour où elle disparaît après un incident de voisinage. Pour tenter de la retrouver, Bee est prête à aller jusqu'en Antarctique...



HONEYLAND (VOst) de Ljubomir Stefanov, Tamara Kotevska – **Documentaire** – 1h25 – 10/10 – Macédoine (2020)

Dans un hameau désert niché au cœur de la Macédoine, Hatidze vit seule avec sa mère infirme. Son existence, âpre mais bien réglée, tourne entièrement autour de la récolte du miel. Sans aucune protection et avec passion, elle communique avec les abeilles. Parcourant les montagnes à la recherche de nids, soignant ses ruches, cette femme hors du commun s'est fixé une règle qui garantit la bonne harmonie de cette collaboration : elle prélève uniquement le miel nécessaire pour gagner modestement sa vie. Las, cette idylle bourdonnante est menacée par de nouveaux arrivants qui perçoivent le miel comme une marchandise lucrative...

Réalisé par les cinéastes macédoniens Tamara Kotevska et Ljubomir Stefanov, « Honeyland » est un documentaire de toute beauté, qui magnifie en lumière naturelle l'existence hors-norme de sa protagoniste.



CODY (VOst) de Martin Skalsky, Rudolf Isler – **Documentaire** – 1h30 – 8/10 – Suisse (2020)

Samedi 18 juillet à 18h00, en présence du réalisateur et de Cody.

Le Zurichois Martin Skalsky signe avec « Cody – The Dog Days are over », un long-métrage documentaire qui ne laisse pas d'interroger.

Compositeur de musiques de film, ce cinéaste a adopté un chien errant de Bucarest, le sauvant d'une mort certaine.

Comme il le précise lui-même dans son commentaire, il ne vouait jusqu'alors que peu d'intérêt à la gent canine. Animé par l'étrange sentiment que c'est le chien qui l'a choisi, Skalsky repart en Roumanie pour enquêter sur le passé de son protégé...

« Cody » nous renvoie à un questionnement dont les penseurs antispécistes se font toujours plus l'écho : que nous apprennent les animaux ? Qui sait, peut-être que Cody, présent à la projection avec son maître, nous apportera un élément de réponse ?



JUDY de Rupert Goold – avec Renée Zellweger, Finn Wittrock, Jessie Buckley – 1h58 – 12/12 – Grande-Bretagne (2020)

Biopic très prenant et démystificateur, « Judy » du cinéaste britannique Rupert Goold raconte comment le « star-system » hollywoodien a littéralement broyé l'actrice

Judy Garland (1922-1969) qui en fut sans doute l'une des victimes les plus saisissantes. Son film l'épinglé tel un malheureux papillon peu avant sa mort, alors qu'elle tente un come-back sur une scène londonienne. Judy Garland en est déjà à son cinquième mariage. Alcoolique, accro aux médicaments, elle trébuche avec elle ses deux jeunes enfants qu'elle voudrait élever le plus loin possible d'Hollywood.

Par le biais de plusieurs flash-back, le spectateur prend alors connaissance des différentes stations de son calvaire à paillettes, à commencer par celle du « Magicien d'Oz » (1939) qui lança la carrière de l'actrice alors âgée de seize ans...

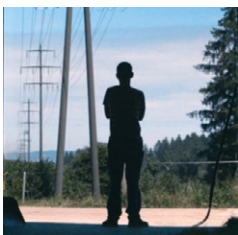


A BEAUTIFUL DAY IN THE NEIGHBORHOOD (VOst) de Marielle Heller – Tom Hanks, Matthew Rhys, Chris Cooper – 1h47 – 8/10 – USA (2020)

Fred Rogers est un homme de télévision américain dont le programme éducatif Mister Rogers' Neighborhood a été suivi par des millions de téléspectateurs entre 1968 et 2001. À l'occasion d'un rendez-vous en vue d'écrire un article sur ce sujet, un reporter du magazine Esquire va découvrir un homme à l'opposé de ce qu'il en pensait a priori.

Avec une belle sensibilité, la cinéaste américaine Marielle Heller reconstitue cette rencontre qui voit un journaliste à la plume acérée perdre ses moyens face à un homme qui lui retourne ses questions avec une placidité paraissant à toute épreuve...

Par ce biais et le concours de Tom Hanks, imparable dans le rôle de Fred Rogers, la réalisatrice réussit un portrait nostalgique d'une Amérique fraternelle, très éloignée de celle que le sieur Trump est en train de réduire en cendres.



WHERE WE BELONG (VOst) de Jacqueline Zünd – **Documentaire** – 1h18 – 10/10 – Suisse (2020)

Samedi 25 juillet à 18h, en présence de la réalisatrice.

Après avoir consacré ses deux derniers films à des insomniaques en quête de repos (« Goodnight Nobody ») et à trois hommes en recherche de sens (« Almost There »), la réalisatrice suisse Jacqueline Zünd a choisi de traiter le thème du divorce, mais à travers le regard et la parole exclusives des enfants. Elle en a choisi cinq pour essayer de saisir ce qui se passe pour eux lorsque les parents se séparent. Face à sa caméra, ses jeunes protagonistes disent toute la difficulté de comprendre dans ces moments-là quelle est leur place (d'où le titre anglais du film qui, littéralement signifie « où nous appartenons »).

De façon admirable, la cinéaste ponctue ces entretiens avec des scènes de transition chargées d'émotion, saisissant par exemple toute la tension du « changement de parents » sous un soleil de plomb sur un parking d'autoroute.

cinéma ROYAL Sainte-Croix

Jeudi 2 juillet 20h The Aeronauts (reprise)
Vendredi 3 juillet 20h30 Pinocchio
Samedi 4 juillet 18h Love Me Tender (VOst)

(en présence de la réalisatrice)

Samedi 4 juillet 20h30 Pinocchio
Dimanche 5 juillet 15h Pinocchio
Dimanche 5 juillet 18h Heidi en chine (reprise)
Dimanche 5 juillet 20h30 Love Me Tender (VOst)

Jeudi 9 juillet 20h Une sirène à Paris
Vendredi 10 juillet 20h30 La Communion (VOst) **(à découvrir !)**

Samedi 11 juillet 18h Mare (VOst)
(en présence de la réalisatrice)

Samedi 11 juillet 20h30 Une sirène à Paris
Dimanche 12 juillet 15h Pinocchio
Dimanche 12 juillet 18h La Communion (VOst)
Dimanche 12 juillet 20h30 Mare (VOst)

Jeudi 16 juillet 20h Where'd You Go, Bernadette (VOst)
Vendredi 17 juillet 20h30 Honeyland (VOst)

Samedi 18 juillet 18h Cody (VOst)
(en présence du réalisateur et de Cody)

Samedi 18 juillet 20h30 Where'd You Go, Bernadette (VOst)
Dimanche 19 juillet 15h Une sirène à Paris
Dimanche 19 juillet 18h Honeyland (VOst)
Dimanche 19 juillet 20h30 Cody (VOst)

Jeudi 23 juillet 20h Judy
Vendredi 24 juillet 20h30 A Beautiful Day in the Neighborhood (VOst) **(coup de cœur !)**

Samedi 25 juillet 18h Where We Belong (VOst)
(en présence de la réalisatrice)

Samedi 25 juillet 20h30 Judy
Dimanche 26 juillet 15h Pinocchio
Dimanche 26 juillet 18h A Beautiful Day in the Neighborhood (VOst)

Dimanche 26 juillet 20h30 Where We Belong (VOst)

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs